LA JOURNÉE

par des lettres energiques contre les deux circulaires de M. Combes.

L'Algence Havas » dément la dé-mission amoncée ce main des capi-aines Colas des Francs et Lemaré-hal. à Granoble. Mais une dépêche et la Roche-sur-Yon nous appran-que le lieutemant Portier, ayant fière-leut réfusé de marches contre les téclessparistes, a été fils aux arrêts le rigueur.

De nouvelles démarches yout être intes suprès de M. Combes en your du péleriners.

17 Capucine de Paris sont cités mparaître en correctionnelle sar struction préalable

ETRANGER. — La visité du roi l'Angleterre au Pape a été faite hier, ians l'après-midi. Le Pape et le roi cont restés seuls pendant un quart

Prochainement

La CROIX publiera un nouveau

ZE SECRET DU DOCTEUR Par L.-T. MEADE

adapte de l'anglais par ARMOR

De ruman, spécialement adapté de l'angla pour les lecteurs de la Croice, est l'auvre d'a des remanciers les plus goûtés de la Grande Restance. C'est le récit d'un double drame qui se jou autour d'un des problèmes les plus angoissant de la science médicale contemporaine.

LE SECRET DU DOCTEUR

erné d'illustrations dhes à la plume de JO sera lu aves avidité par tous nos lecteurs.

CHNTIMES

EN FRANCE & A PARIS

Au moment où le plus grand nombre de nos lecteurs recevront ce journal, S. M. le roi Edouard VII sera depuis quelques heures l'hôte de la France et afrivera à Paris pour y rester trois jours. Nous n'avons pas prévoir quel accueil l'y attend. La France est toujours, et par excellence, pays de haute et noble courtoisie. El Paris, qui s'est justement glo-nifié d'être la ville la plus étégante et la plus polje de l'univers, saura saluer, comme il convient, l'empereur-roi qui lui fat l'honneur d'une visite officielle. Au moment où le plus grand nombre

Il n'est guère dans les traditions des souverains de la Grande-Bretagne de visiterofficiellementla France. On comple aisement ceux qui y sont venus en amis

ou l'épée au poing. On les y vit, hé as! pendant la guerre de Cent Aus, à cette époque néfaste où le

Courte y brûlet, sans pitié donne Courte y brûlet, sans pitié donne Mane, l'impure Isabean de Bavière, ignait le honbeux traité de Troyes et tyrait à l'étranger le patrimoine de son

fils.

On y vit plus tard un Stuart fuyant les fureurs de ses sujets révoltés et venant demander asile à Louis-le Grand. Mais cette royale hospitalité a cte royalement rendae. Et ceux de notre tare ont gardé mémoire de Claremont, de Twekennam, de Chisleburst aussi, bien que de Holy-

Devent te noire crissaux, pieux, nous hous couchons, cur le vieux rei de Prason e trouvé sons tou ambre cur le vieux rei de Prason e trouvé sons tou ambre cur le vieux rei de Prason e trouvé sons tou ambre qu'on reçoit es qu'on read de Sharis à Bourbons (t). Enfin, an siècle dernier, on y a vu, à titre officiel, deux dois, la reine Victoria qui, du rèste, aux derniers temps de son long règne, traversa souvant le « doulx puys de France » nour aller réchauller ses vieux ans sur les plages ensoleillées de notre Méditerrante.

Ne trouvez-vous par qu'il y a quelque

Quand Jeanned Arc sut, Disul'y aidant, choufé hors de France » les envahisseurs qui nous avaient si cruellement battus à Crécy, à Poitiers, à Azincourt; quand les souverains anglais ne gardient plus chez nous que Calais, et quand la raine Marie Tader dut enfit nous le rendre, on l'entendit s'errier au milieu de ses larmes: « Si vous ouvrez mon cœur, après ma mort, vous y trouverez écrit le nom de Calais! »

Cette France !... les monarques anglais ne nous l'ont laissée que par impuissance à la conserver! Et peut-être est-ce le dépit ou le regret de l'avoir perque qui les set teaus presque toujours éloignés d'elle ?...

La reine Victoria avait été couronnée Westminster le 28 juin 1837. Elle avait & ans. Et bientôt, il y eut dans toutes as cours d'Europe des prétendants à son

alliance.

Louis-Philippe d'Orléans était depuis sept ans roi des Français. Il faisait des rèves d'avenir. Il avait des fils jeunes et beaux. Il sollicita pour l'un d'eux, le duc de Nemours, l'honneur d'être l'époux de celle que la galanterie britannique avait surnommée la « Rose d'Angleterre». Ce prince avait 23 aas. Il ressemblait à Henri IV. Il en svait la haute taille, la noble attitude, toute la grâce et tout l'énergie avec de plus hautes vertus. La jeune reine hésita pendant deux ans. Puts, le 10 février 1840, elle donna son cour et sa main au prince..... Albert de Sare-Cobourg.

Ohl les desseins de la Providence sur les souverains et sur les peuples, comme ils sont toujours pleins de mystères! Et

quel thème à philosopher s'il s'agissait lici de philosophie au lieu d'un peu d'histoire seulement.

Pour se consoler de son échee matri-monial, Louis-Philippe mit en mouve-ment toutes les habitets d'une diplo-matie très intelligente, colle de sa lille a princesse Clémentine, afin de décider la reine Victoria à visiter la France. Il y réussit à motité La reine vint au château d'Eu, mais refusa de venir à Paris. C'était pourtant l'epoque de l' « entente cor-diale »!

Le voyage principal de la reine d'Angleterre en France se fit au mois d'août 1855. Victoria le rendait à Napoléon fil et à l'impératrice Eugénie la visite qu'elle en avait recue précédemment à Windsor.

Les armées de France et d'Angleterre étaient alors ensemble devant Sébastopol.

Le prince de Galles avait 15 ans. Il est avjourd'hui l'empereur-roi Edouard VII.



ÉDOUARD VII, roi d'Angleterre,

Il accompagnait sa mère. Il ne peut pas avoir oublié les choses dont il lut témoin. Le séjour à Paris de la reine Victoria ful assez long: heit jours entiers. De Cherbourg à Paris on l'acclama. Un soir, à la leur des torches, en con-duisit la raine et son ills aux Invalides. Et ils s'arrêtèrent silencieux et pieus de l'acceptant de charles de l'acceptant de l'acc

de remercia de tenerent de propiere de perphyrerouge ou dorts source pointe d'e la composition de perphyrerouge ou dorts source pointe d'e la composition de la composition del la composition del la composition de la composition de la composition de la composit

Paris, parvoisé, illuminé, fit à la reine

les voires? >
Paris, parvoisé, illuminé, fit à la reine
d'Angleterra un accueil enthousiaste :
galas à l'Opéra, à l'Opéra Comique, bai
merveilleux à l'Hôtel de Ville, visites à
tous les monuments, au Louvre, à SaintGermain, à Saint-Cloud.

De Paris à Saint-Cloud, une haie de
troupes bordait la route sur tout le parcours. — La reine et sa fille, la princèsse
royale, qui fut l'impératrice Frédérie
d'Allemagne, étaient dans une première
voiture attelée de huit chevaux blancs.
Napoléon ill et le prince Albert étaient
assis en face d'elles. Le jeune princè de
Galles avec le prince Napoléon occupaient
une seconde voiture. Un long cortège
suivait.

A Saint-Cloud, l'impératrice Eugénie,
dans tout l'éclad de sa splendide beaute,
dans tout cela est loin de nous!

Que tout cela est loin de nous!

Napoléon III est mort en exil, à l'ombre du drapeau britannique!

Le prince impérial, le « petit prince », est mort, lui aussi, face à l'ennemi sauvage, sous les couleurs d'Augleterre, avec un uniforme angleist... Et la reine Victoria a honoré cette mémoire charante d'un mausoide, au marbre duquel

elle a pleuré avec la mère, dont la vieillesse reste toujours inconsolée

Encore une fois que de sujets de rélections, que de souvenirs dans cette visite du roi d'Angleierre!..

En entendant les salves de nos canons, en voyant nos cavaliers escorter sa voiture, en revoyant ce Paris qui « toujours fermente et bouillonne », en saluant le Dôme d'Or et la Colonne « de gloire et d'airain » — car, nous en sommes surs, il les satuera — l'empereur-roi se félicitera de donner asile, en ses libres Etals, a l'élite de cette « noble nation de France », à ces religieux, à ces religieuses dont la haine fait des proscrits!...

A. P-B.

DÉMISSION D'UN VICAIRE GENERAL

l'Agence Havas communique la dépêche suivante : Avignon, 28 avril.

Avignon, 29 avril.

Une containe de dams se sont présentées chez Mgr Sueur, archevêque d'Avignon, pour protester contre l'attitude qu'il observe dan l'appliention des décrets relatifs à le ferme des chapelles, attitude que ces dames qu'utient de faiblesse.

A. Cusse, vicaire général, s'est associe aux protestations ril a donné sa démission et le le le contre de la co

et s'est retiré.

Notification a été faite à la Supérieur générale de la Conception, dont la maison mère est rue Philonarde, du rejet des de mandes en autorisation que cette Congréga-tion avait formées pour quinze de ces été

ON LES ADMIRE ET ON LES PROSCRIT

On nous écrit de Bellac (Haute-Vienne)

Herr è notre que M. Gabriel Ferriol soaire de la discussion, un public et deur rese même de la discussion, un public et deltanti nomaigé : « le serais pour ma part, «-il dit, enchanté de garder les Sour qui ont toujours pait admirablement leur devoir et pour les quelles j'ai bemecoup de respect. »

Ce sont ses propres paroles.

Cet aveu est à tetenir, vanant d'un radical socialiste et que M. Ferriol.

« le suis las de l'entendre appeler juste », disait un proscripteur antique en condamnant un citoyen à l'exil.

Nos proscripteurs actuels sont, eux aussi, importunés par l'héroïsme et les vertus des nobles victimes de leur fureur.

LE COUVEMT DE SON FRÈRE

LE COUVENT DE SON FRÈRE

On se souvient que les agents de l'apostat, en perquisitionnant dans un collège de Nimes, y trouvèrent, dit-on, le surplis, soigneusement conservé, de l'ex-abbé.

Or, ces jours-ci, le commissaire de police de Crest (Drôme) venair signifier aux Capucins de cette ville le refus d'autorisation. Si on avait permis au représentant du renégat de pénétrer dans le colure on aurait pu lui montrer la cellule où le frère de M. Combes fit jadis son noviciat.

C'est, en effet, dans le couvent de Crest, nous dit un journal local, que M. Combes firere passa ses premières années d'essai de vie religieuse. On sait d'ailleurs que son état de santé ne lui permit pas d'entrer dans les Ordres.

En signifiant l'ordre de fermeture de la maison où son frère trouve jadis asile, la mein de l'apostat n'a-t-clie pas un peu tremblé?

On nous télégraphie d'Agen :

Parce qu'il s'agissait d'un prêtre, le Parquet s'était cru le droit d'arrêter, puis de maintenir en prison un innocent, victime d'odieuses calomnies.

Ne croira-t-il pas maintenant que o'est son devoir strict de poursuivre les calomniateurs et de leur faire prendre en prison la place de l'innocent calomnie?

XIV. ANNEE - N. 4518 - VENDREDI 1" MAI 1903

UNE ODIEUSE MESQUINERIÈ

Il existe à Tours une maison de conva-lescence tondée par Mme Tonnelle, au bénéfice des malades sortant de l'hospise général.

Suivant la volonté formelle de la dona-trice et sous peine de nullité, le service de cette maison doit être fait par des reli-gieuses.

Jusqu'ici, le Conseit d'administration, composé d'une délégation de conseillers municipaux sectaires, n'a pas esé, en lafcisant la maison de convalescence, s'exposer à rendre le legs caduc. La population de Tours ne leur pardonnerait pas une pareille mesure.

Cependant, ces malfaisants individus ont trouvé dans leur haine un moyen de blesser quand même les simples convenances et de violer l'esprit, sinon la lettre du testament.

du testament.

Ils ont fait enlever les crucifix des sall pour jouer en bon tour aux 'Sœurs qu' ne peuvent chasser.

Comme c'est beau et grand!!

GUILLAUME II EN PROPHÈTE

On écrit de Metz:

Le nouveau portail gothique de la cathédrale est terminé.

Ce portail, tout à fait en rapport avec le style du monument, est dû à l'initiative de l'empereur Guillaume qui, dit-on, y a travaille lui-même et qui, en tout cas, a émidié avec soin tous les détails du plan avant de l'appraire.

avec soin tous les détails du plan avant de l'approuver.

De chaque côté de le grande porte se trouvent deux colossales surtues représentant quatre des grands prophètes de l'Ancien l'estament.

La dernière à droite, regardant sur la place d'Armes, est celle du prophète Daniel, a qui le sculpteur a donné exactement les traits du visage de l'empereur actsel. Tous les passants s'arrêtent pour le regarder. Afin d'imiter la moustache que Daniel ne davait certainement pas porter, l'artiste a un peu boufit les lèvres supérieures. La ressemblance est frappante.

e chiffre énorme peut do rses réflexions. prouve d'abord que la

LES CONGRÉGATIONS DE FEMMES

contemplatives, enseignantes et hospitalières ou de hisafaisance.

M. Combes classe ainsi, non seulement, les rapports des prétits et les avis des Con-sells municipaux, mais ancora toutes les pièces produites par les Congrégations inté-ressées à l'appui de leur éemande d'auto-

LES DEMISSIO

CHNTIAIR

TELEPHONE : 612 - (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5

Francs et Le Maréchai, imifant leu de Coubertin, pour obéir à la discilitaire, ont exécuté l'ordre de par l'expulsion des Chartreux; pour l'expulsion des Chartreux; pour conscience, ils ont adressé leu sion à M. le mimistre de la Guerre. C'est le double héroisme du sole hrétien; le sacrifice du soldat à pline a peut être été encore plus criscrifice du chrétien à sa foi.

INFORMATIONS DU SOIR

UNE VIOTIME MILITAIRE

La Roche-sur-Yon, 20 avril. à h. soir.

Je vous informe que le lieutenant Portier, sverti qu'il aurait à conduire ce natin le compagnie-qu'il commandait per intérim aux Sables-d'Olonne contre le couvent des Rédemptoristes, refusa hier soir de marcher. Il a été mis aux arrêts de rigueur. Le compandement de la compagnie a été confié au second lieutenant.

LE PAPE ET M. LOUBET

Du Courrier de Bruzeiles;
Rome, 26 avril. — Il est question d'une istire de l'occupation d'une istire des romofrances sur leces et conflictes de l'occupation de l'accident des l'accident de l'accident des l'accidents des l'accidents des l'accidents de l'accident des l'accidents de l'accident des l'accidents des l'accidents des l'accidents de l'accident de l'accid

tunité.

Qu sait que le Saint-Père fit une démarche sa nblable aupres de M. Greyr, le 12 mai 1883. Les gratus considérations qu'il adressacette année is, un président de la République, ne furent publiées qu'en 1894, avec l'autorisation de Sa Sainteté, par Mgr de l'Serclaes.

de Sa saintese, par age

SIX MOIS D'EXPULSIONS

Declarations de M. Edgar Combes

On lit dans la Liberté:

M. Edgar Combes, interrogé par un député
du bloc, qui manifestait aupres de lui la crainte
que, vanant après les expulsions de Comme-

gations d'hommes actuellement es cours et si penhlies, les expulsions des Congrégations de lemmes, qu'on prépare, fusient longues et dif-ficiles, as point de soulevre tout à fait l'opinion. M. Edgar Combes a réspondu:

— Rassures-vous. Dans les sier mois qui sui-vront le vote des Chambes refusant l'autorisa-tion, toutes les Congrégations de femmes seront exécutées.

Nous sommes strs de tout finir en ce bref diai. Donc réssurez-vous.

Six mois d'expulsions à jet continu l'olià qui paraît rassurant à M. Edgar Combes. Le bon jeune homme!

CONSEIL DE CABINET

Les ministres présente à Paris se aont réunis e matia en Conseil de cabinet au ministre de intérieur, aous la présidence de M. Combes. Ils se sont d'abord occupée des despières nie-urés a presider pour le voyage au France du

Les ministres présents à Paris se sont réunis ce matin se Conseil de cabinet au ministre de l'Intérieur, sous is présidence de M. Combes.

Ils se sont d'abord occupes des demières mesures à prendre pour le voyage sa France du roi Edouard VII.

En particulier, ils été décide qu'une journée de conge serait secordé samedi aux sièves des grandes Écoles de l'Etat, des lyoées et collèges, des écoles primaires et aux employés des administrations publiques.

Le Conseil s'est ensuite longuement occupé du budget de 19%, qui doit être déposé à la rentres sur le bureau de la Chambre.

M. Rouvier a fait un exposé de la situation financière, et il a invité ses collègees à réduire le plus possible leurs propositions de dépenses, ainon il serait obigé, comme il l'avait dit au Sénat, de recourir à des impôts nouvesaux pour établir l'équilible.

Ajoutous que M. Rouvier, entre le budget de 100s, prépare, conformément à la déclaration inaugurale du ministère, un projet d'impôt sur le revenu qui seta également déposé à la rentre sur le bareau de la Chambre, lorsque le Conseil des ministères en norjet d'impôt sur le revenu qui seta également déposé à la rentre sur le bareau de la Chambre, lorsque le Conseil des ministères en aura délibèré.

Le prochaine réquinon du Conseil est fixée à mardi prochain à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

d'Arc est en vue, à 1 h. 20, a 20 milles de Marseille.

Les prépareille sont faits, en vue de l'arrivedu chefde l'Etat, qui aura lieuvers à heurea.

Le président recevra à bord de la Jeanne-d'Arc, les officiers de l'escadre amaricaine, présentée par l'amirel Cotton.

A 2 h. 85, la chaloupe du service de pilotige Aveni-Garde, syant à bord le préfet, l'amirel Rouvier, le général Mathie et le maire de Marseille, quitte le Port-Vieux pour accessée la Jeanne-d'Arc, qui se trouve en ce mement-la face à la jude Nationale.

L'ASCADRE AMÉRICAINE

L'ASCADRE L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L'ASCADRE

L

LE GÉNÉRALISSIME

Le brait s'accrédite de plus en plus que le
général Brugere aurait donné sa démission de
généralissime et qu'il serait rempiacé, dans ces
nautes fonctions, par le général de Négrier.

AU MAROC Tanger, 30 avril. — Des cavaliers ont été envoyés par terre pour garder l'aboutissement de la route d'Arzie e Panger.

VIOLATION NOUVELLE
DE LA LIBERTE DE LA PRESSE :

A Dunkerque
Nous avois raconté que le dimanche 19 avril
deraise, un agent de M. Tichadou, commissaire
spécial, le nommé Renet, avait été en gracé
de la chapalle des Pares Bademptoristes qu'il
sorveillait étroitement depuis huit jours.
Le policier înt quelque peu maiment par la
toule dans la rac David-d'Angers.
M. Gobort, juge d'instruction, a ouvert une
agrasseure de Renet.
Autjourd'hui, a 2 heures, le juge a fait comparatire en son cebinet M. Chiroutre-Gauvry,
directeur du Novd-Marstesse, dont les bureaux
se trouvent dans la ruce précitée.
h. Chiroutre a déclaré se rien acture; le
langistrat invista, mais au vain, et séance
tes locult invista par la contraction des
tes locult invista de la contraction des
tes locultures de la contraction de la contractio

are approximate the second of the second of

peril.

Les condregations

Émotion d'une proscrite

La Bosselle 20 avril. — Par suite de l'émotion
que lui came la notification d'avoir à former
l'école de Saint-Saumain-de-Bojs Charente-Inferieure), la Soaur augérieure de cette école est
tombée paralysée.

SDOUARD VII QUITTE LITTALIE

Rome, 30 avril. — Le temps est très besit.

Ess rois Edouard VIII et Victor-Rimmamuel soat sortis du Quirins à 9 h. 15. Ils sont sirvess à la gare à 9 h. 35. Sur tout le percours ils ont été très accismes par une foule. sombresses de rois Edouard VII est parti à 9 h. 60 par à reil Edouard VII est parti à 9 h. 60 par des parties est est des parties est est parties est de leurs soutent est parties est parties est de leurs est parties est de leurs est parties est parties est parties de demi-gals.

Une voiture de service ouvrait la marche. Derrière, précéde et suivie de paiotons de cui-raisiers, venait une voiture de gala portais le roi Edouard et le roi Victor-Emmanuel.

Le réseoule voiture portait les princes. Sept auires voitures portaient les personnages de la muite. Un poletos de cui-sasiers fecuniel. le cortige.

Le roi Edouard et la sa pelit suitorme de la reits un poletos de cui-sasiers fecuniel. le cortige.

general.

Les ouvernins sont arrivées le gare à 9 h. 35.

Les ouvernins sont arrivées le gare à 9 h. 35.

Les ouvernins sont arrivées le gare à 9 h. 35.

Les ouvernins sont arrivées le sous-servitaires des controls des Chambres, les sous-servitaires d'Etat et les hauts dignitaires

Les souvernins et les princes se cost entretenus pendant dix minutaes dans le salon rous
Le roi Edouard a pris cordialement congé de
M. Zanardelli et des autorités. Après quoi, le

tenus pendant dix minutes dans le salor crysi.

Le roi Edouard a pris cordiniement conge de M. Zanardelli et des autorites Après quoi, le roi Victor-Emmanuel lura dit adieu en anglais.

Le roi Edouard a canuite pesse en revue la compagnie du 95 regiment d'infanterie.

A ca moment, les souverains et les princes se sont approchés du train; le roi Victor-Emmanuel III et le roi Edouard VII se sont embransés trois fois afrectueusement, puis le roi Edouard VII est monté dans son compartiment après avoir serré la mais au roi Victor-Emmanuel III. Il s'est éton à la portière du wagon et a convarsé avec le roi d'Italie.

Le train s'est ajors mis en marche, pendant

Gue les assistants.
Le roi d'Italie et les princes açin françe à
la baura au guiriant

Reureux d'atter à Paris

Cé matin, M. Barrère, am près le Quirinal, accompag près le Quirinal, accompagné fambassado, s'est rondu à la le roi d'Angleterre avant son Edouard VII s'est entretenu deur de la façon la plus aimab Hier soir, au cours de la ré bassade d'Angleterre, le roi E

Le train conduiant le roi Eto précède d'une machine salacte. de deux machines, deux voltures deux vagone-salons anglais, un rant et deux voltures de la classe Le train ainsi composé ire jusqu A Modane, les mécaniciens it

A Modane, les mecaniciens remplacés par des mecaniciens I Le directeur genéral des chen la Méditerranée. M. Oliva, avec service, accompagne le train jus où if sera remplacé par M. Nobleur de la Compagne Paris-Lyon-Lo train ser également accomment.

Le rei d'Angleterre occupe le pre Fendant le voyage, le roi déjourer le prendra le thé à 4 hourse et d'insi Sur le train royal, voyagent égales fonctionnaires parmi lesquels M. As pecteur télégraphique italien, avec télégraphique provisoire.